



Le Tir Sportif de Vitesse

(I.P.S.C.)

Références : [Règlement administratif du Tir Sportif de Vitesse de la F.F.Tir édition 2004](#)

[Règlement IPSC aux armes de poing 2009 \(seconde édition\)](#)

I - Présentation du Tir Sportif de Vitesse

Le Tir Sportif de Vitesse est une discipline de tir dynamique, dans laquelle le concurrent va réaliser des *stages* (un match comprends plusieurs *stages*), où il devra choisir la meilleure combinaison entre les trois éléments qui sont le cœur de ce type d'exercice:

Diligentia Vis Celeritas

Précision Puissance Vitesse

pour réaliser le meilleur score, en statique ou en mouvement, contre la montre.

En T.S.V., les commandements se donnent en anglais, langue officielle et exclusive. Mais ils restent au nombre limité d'une douzaine, faciles à retenir même lorsque l'on est pas bilingue. Les noms des intervenants (arbitre, directeur d'épreuve, etc...) sont aussi en anglais.



Eric Grauffel en action de tir, 2004.

II - Historique

C'est aux États-Unis qu'est née cette discipline de tir, créée notamment par le Colonel du Corps des Marines Jeff Cooper et par Ray Chapman. Inspirés des techniques de tir du Shériff Jack Weaver, le père de la célèbre position de départ du tir de combat à deux mains, ils ont créé et développé un véritable sport.

Comme disait ce dernier, « le Bon Dieu nous a donné deux mains, c'est pour s'en servir ! »

Aujourd'hui fédérée au niveau international au sein de l'*International Practical Shooting Confederation* (I.P.S.C.) qui regroupe plus de 70 pays, le *Practical Shooting* a évolué d'une base de départ consacrée au tir opérationnel des agents des Forces de l'Ordre (comme tant d'autres arts martiaux) vers une pratique sportive à part entière, régie en France par la Fédération Française de Tir.

Des premiers parcours du genre, réalisés avec des pistolets modèle 1911 en .45 ACP, aux véritables Formules 1 que sont les modèles de la catégorie Open, une évolution très forte a marqué ce sport exigeant et complet.

Discipline, efficacité, précision, vitesse, maîtrise, équilibre, sont quelques unes des qualités qui forment l'ossature du tir de l' I.P.S.C.

Enfin, si le pistolet semi-automatique est l'arme reine, le revolver n'est toutefois pas complètement oublié des adeptes du T.S.V., une catégorie leur étant réservée. N'oublions pas également le balancier des phénomènes de mode, qui connaît des mouvements cycliques et voit depuis quelques temps le revolver revenir en grâce.



Compétitrice en action de tir, Division Open

III - Les piliers du Tir Sportif de Vitesse...et du tir tout court !!!

- La sécurité est le premier de tous les piliers : c'est un point incontournable, non négociable, vital pour chacun !

Des règles très précises régissent la manipulation de l'arme, la manipulation des munitions, l'organisation des lieux, et le fonctionnement d'un match.

Les règles de sécurité, en I.P.S.C., sont à respecter scrupuleusement sous peine de disqualification immédiate.

- L'équilibre est le second, puisque le compétiteur devra trouver la juste balance entre les trois éléments fondateurs de la discipline: Vitesse, Précision et Puissance.

Le style, la position, les déplacements sont libres (sous réserve impérative du premier pilier), pourvu que le tireur obtienne le résultat maximum.

- La puissance est le troisième pilier, la discipline étant née du tir pratique au gros calibre qu'est le .45 ACP; n'oublions pas que le Colt 1911 était l'arme la plus répandue à l'époque dans les rangs des policiers américains.



Le Champion de France Production en titre en action, CdF 2007

IV - Les catégories d'épreuves

1/ La classification:

Cinq divisions regroupant les armes de poing sont prévues au sein de l' I.P.S.C.. Le type d'arme qui s'est imposé comme le « must » est le pistolet semi-automatique à simple action, à grande capacité, avec compensateur / frein de bouche, équipé d'une visée optique. Mais ce type d'armement est très cher, un modèle à la pointe coûtant facilement plus de 3000 Euros !

Les divisions prévues afin de permettre l'existence de concours accessibles au plus grand nombre sont:

- Standard : la plupart des armes d'origine entre dans cette catégorie, avec des modifications mineures permises, l'interdiction des freins de bouche, etc...
Facteur minimum: mineur = 125 / majeur = 170
- Modified : des aménagements plus importants sont permis
Facteur minimum: mineur = 125 / majeur = 170
(calibre minimum de 10 mm en majeur)
- Open : les armes préparées comme des Formules 1
Facteur minimum: mineur = 125 / majeur = 160
(poids minimum de la balle: 120 grains)
- Production : les armes de grande diffusion, en double action, reprises sur la liste autorisée, sans modification majeure.
Le facteur minimum est de 125
- Revolver : comme son nom l'indique.
Facteur minimum : mineur = 125 / majeur = 170



De gauche à droite: un Standard, un Modified, un Open.

2/ Les matchs:

Pourvu qu'il réponde à toutes les exigences de sécurité et qu'il permette au tireur de donner le meilleur résultat possible, le style est libre.

La précision est jugée par les impacts demandés (en général 2) sur la cible papier zonée, ou sur les cibles métalliques appelées poppers que l'on doit faire tomber. Un impact manquant ou un popper debout et, au point manqué, s'ajoutent des pénalités. Sans oublier les « *No shoot* », autrement dit cibles non-tirables, qu'il ne faut pas toucher sous peine de pénalités.

La vitesse est jugée par le rapport des points marqués sur le temps réalisé.

La puissance est jugée au travers des calibres utilisés. Le 9 mm parabellum est le minimum requis, c'est aussi un facteur mineur car de moindre puissance par rapport aux « vrais gros » calibres dits majeurs: le .45 ACP, le .40 S&W, le 10 mm Auto, etc. Ces calibres majeurs rapportent surtout plus de points en cible zonée que les calibres mineurs, hormis en zone A, zone maximum où l'on marque toujours 5 points.

La nature même de l'épreuve de tir pratique impose la diversité des matchs. L'éloignement des cibles, leur nombre et leurs positions, tout est à réinventer à chaque épreuve pour renouveler l'intérêt et la difficulté des matchs.

On distingue trois types d'épreuve, l'association de plusieurs épreuves (*stages*) formant un match complet:

- Le petit parcours: exercice statique ou en déplacement de quelques pas, 3 à 9 cibles et 9 coups maximum, 2 emplacements de tir maximum.
- Le parcours moyen: 3 emplacements de tir différents et pas plus de 16 coups.
- Le grand parcours nécessite un déplacement sur plusieurs dizaines de mètres, découvrant de 8 à 20 cibles, avec jusqu'à 32 coups tirés maximum (pas plus de 9 par poste de tir) et qui prend de 10 à 40 secondes.

La combinaison moyenne associe 3 petits parcours pour 2 moyens et 1 grand. Naturellement, plus la compétition est d'envergure, plus il y a de *stages*. Un *World Shoot* peut ainsi en compter plus de 30, le ratio de 3/2/1 étant respecté dans la mesure du possible.

[Hatcam du stage 8, Championnat US 2007.](#) (vidéo)

3/ Les points:

Suivant que l'on concourt en calibre majeur ou mineur, le décompte des points n'est pas le même dans la cible zonée, suivant l'origine « gros calibre » de l' I.P.S.C.

On obtient donc les points suivants:

	ZONE / FACTEUR / POINTS		
	A	C	D
Majeur	5	4	3
Mineur	5	3	1

Le facteur est déterminé en calculant le ratio suivant:

$$\frac{\text{Poids du projectile en grains x vitesse en pieds/seconde}}{1000}$$

En revanche, les cibles métalliques ont toutes la même valeur de 5 points.



Prise en main *freestyle*, détail.

V - Le matériel

1/ Pour le tireur :

Divers matériels sont incontournables, d'autres plus facultatifs à titre individuel. Reste que dès que l'on se prend au jeu, il devient vite indispensable d'être équipé au mieux.

Il est un sujet que l'on ne peut négliger: le coût. En effet, si chaque discipline a ses contraintes budgétaires, le T.S.V. est particulièrement exigeant de ce point de vue là, de par certains facteurs intrinsèques :

- Nombre important de cartouches tirées, donc besoin d'un matériel de rechargement performant et achat en gros volumes de consommables.
- Holster, porte-chargeurs, ceinture spécifique très rigide sont de rigueur (cette dernière est en général en cuir de bonne qualité, ou en double velcro, modèle désormais le plus répandu)
- Bien sûr, le casque et les lunettes de tir sont OBLIGATOIRES (sur-lunettes pour les porteurs de lunettes correctrices). La casquette est conseillée pour le soleil comme pour la position de tir.
- Sac de tir, chargeurs de rechange (un total de 4 minimum est requis).
- Et puis, *timer* personnel, chronographe pour la mesure de la vitesse de la balle, etc.

[Todd Jarrett, Champion du Monde 1996, en action de tir à l'Open de Floride 2008 \(vidéo\)](#)

VI - Les séances :

1/ La conduite des entraînements:

Le T.S.V. ne peut se pratiquer à l'entraînement qu'avec l'encadrement d'un moniteur fédéral diplômé. C'est à la fois la garantie d'une transmission rigoureuse des fondamentaux, et l'assurance d'un suivi pédagogique et technique en vue de la progression du compétiteur.

2/ Les tireurs concernés

Les tireurs qui souhaitent pratiquer le T.S.V. se doivent d'être rigoureux, soucieux de sécurité, motivés, disponibles et désireux de pratiquer la compétition. Bien évidemment, il ne s'agit pas (dans un premier temps du moins !) de prétendre de suite au haut niveau, mais une assiduité certaine et la pratique de matchs, amicaux ou non, et de compétitions inscrites au calendrier officiel de la Fédération Française de Tir sont des incontournables.

Chaque tireur est soumis à l'obligation réglementaire de pratiquer la compétition. Il ne peut s'agir de participer à des entraînements uniquement pour s'amuser: le T.S.V. est une discipline exigeante, sans compromis sur le sérieux de sa pratique. Au delà de l'aspect réglementaire, sa création même visait expressément à la mesure entre eux de l'habileté des tireurs face aux cibles, sur un terrain donné, les situations de tir devant être continuellement réinventées pour assurer le renouvellement constant de l'enjeu sportif.

VIII – Conclusion non fermée

Souvent décrié par des bien-pensants ignorants (et voulant le rester), le Tir Sportif de Vitesse est une discipline sportive à part entière, aux enjeux variés, renouvelés, et où l'esprit de compétition est chevillé au corps de pratiquants épris de précision, de rigueur et d'esprit sportif.

Il reste regrettable qu'un français aussi talentueux qu'[Eric GRAUFFEL](#), référence incontestée de la discipline, reste à ce jour un illustre inconnu pour le grand public. Quadruple Champion du Monde et Quintuple Champion d'Europe OPEN en Titre, Eric est en effet pour tout pratiquant d'IPSC un monstre sacré, qui a battu sur leur terrain les plus grands tireur américains, et ce dès l'âge de 17 ans.

L'engouement pour le T.S.V. ne se dément pas, et nombreux sont ceux qui voient dans ce sport spectaculaire la discipline d'avenir du Tir Sportif. De nombreux pratiquants s'attachent à combler les manques pour obtenir un vrai maillage du territoire en clubs agréés.

Souhaitons que tous les tireurs intéressés viendront à la rencontre des pratiquants de notre sport favori et qu'ainsi grossiront nos rangs, pour y trouver dans quelques années le successeur d'Eric.



Eric GRAUFFEL en action, CdF 2007